

Amanita inopinata Reid & Bas, 1987, une amanite très rare en Belgique

Mario Di Giangregorio¹²

Nom vernaculaire : amanite inopinée

Pour la petite histoire, ce champignon a été apporté lors d'une exposition par un membre associatif (Ch. Lambert) et lorsqu'il m'a été présenté, le chapeau avait l'aspect d'un vieux *Strobilomyces* mais dès que je l'ai retourné, quelle surprise ... des lames !!!

Ayant eu l'occasion de lire un article de presse concernant une espèce peu commune : une amanite noire, je mis donc ce champignon de côté pour une analyse microscopique, non sans avoir pris le soin de le photographier à l'extérieur, sur pelouse...

Classification

Fungi, Basidiomycota, Agaricomycotina, Agaricomycètes, Agaricomycetidae, Agaricales, Amanitaceae, Amanita.



Basionyme

Genre *Amanita*, s.genre *Lepidella*, s.section Vittadiniae - *Amanita inopinata* Reid & Bas 1987

Statut du nom : nomen acceptum.

Historique

Première apparition en Europe : Grande-Bretagne, 1976.

Sur le continent :

Pays-Bas (Alphen aan den Rijn), 2000 ;

France (Pas de Calais), 2003 : leg. A. Flahaut, dét. R. Courtecuisse ;

Belgique (Brabant flamand, Londerzeel), 2008 ;

Belgique (province du Hainaut, Charleroi), 2012 ;

Et dernière trouvaille sous épicéas, à Eghezée (province de Namur), 2013.

¹² Mario Di Giangregorio, rue du Bois de Lobbes, 203 - 6060 GILLY – Belgique - mariodigian@gmail.com
Toutes les photos ont été réalisées par l'auteur.

Description macroscopique

Chapeau

Ø 25 à 85 mm ; convexe ou étalé, plus ou moins concave à marge infléchie et non cannelée ; entièrement revêtu de restes du voile général formant des écailles ou des verrues très épaisses, floconneuses, pyramidales et mesurant jusqu'à 5 mm de hauteur.

Verrues devenant de plus en plus petites et plus floconneuses vers la marge, parfois plus pâle.

Chair blanche dans l'ensemble, mais gris pâle sous le revêtement piléique.



▲ *Strobilomyces strobilaceus*



▲ ▼ *Amanita inopinata* : photos non in situ



Lames

Libres, serrées, arrondies à la marge ou tronquées ; d'abord blanchâtres, puis devenant crème, rose pâle ou saumonées ; 5 à 10 mm de largeur.

Sporée blanche à crème.



◀ Détail de l'arête des lames.



Odeur et saveur non relevées.

Pied

Anneau engainant et étroitement apprimé, gris pâle qui devient de plus en plus sombre vers le bas ; recouvert de bandes sombres zigzagantes ; dimensions : 35-80 mm x 5-25 mm.

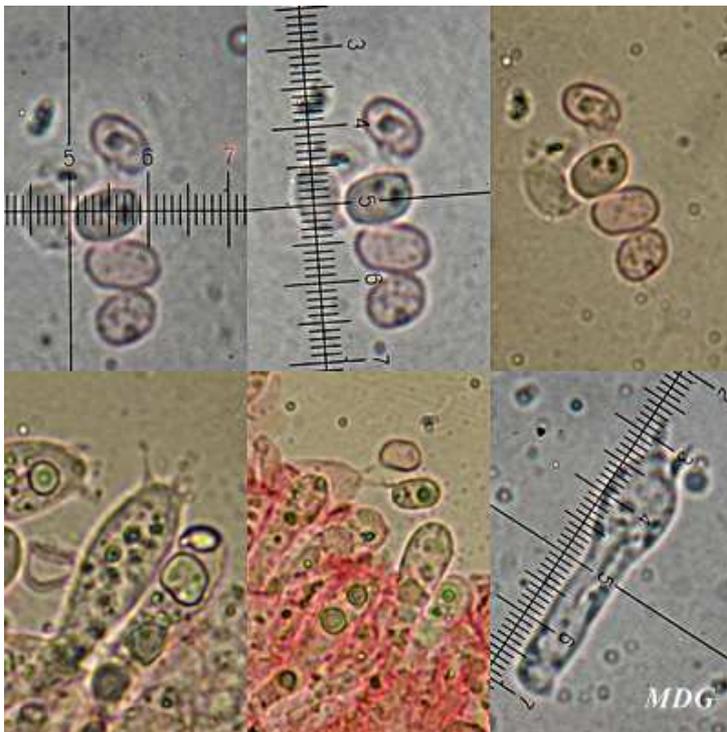
Stipe plein, parfois clavé, généralement cylindrique ou s'élargissant vers la base pour se rétrécir en une extrémité plus ou moins radicante ; la base extrême du stipe est fibrilleuse et blanchâtre.

A la coupe, tendant à virer au rosâtre (ou fauve clair ou saumon pâle) dans la moitié basale, mais blanche dans la partie supérieure.

Chez les jeunes basidiomes, celui-ci est marqué par des restes du voile général formant des écailles gris très sombre à presque noires.

Voile général

Gris brun, très friable, laissant des restes floconneux sous forme de verrues ou de squames sur le chapeau et la partie inférieure du stipe.



Voile partiel gris à noirâtre restant apprimé en haut du stipe qui l'engaine pour se rompre en bandes ou en écailles lors de l'élongation du stipe ; la partie inférieure du voile partiel se décolle du stipe et forme un étroit anneau à marge noirâtre

Description microscopique**Spores**

Largement elliptiques à ovoïdes, hyalines, plus ou moins amyloïdes, lisses et à paroi mince.

Mesures : 8-9(12) x 6-7(8) μm

Qm = +/- 1,30

Basides

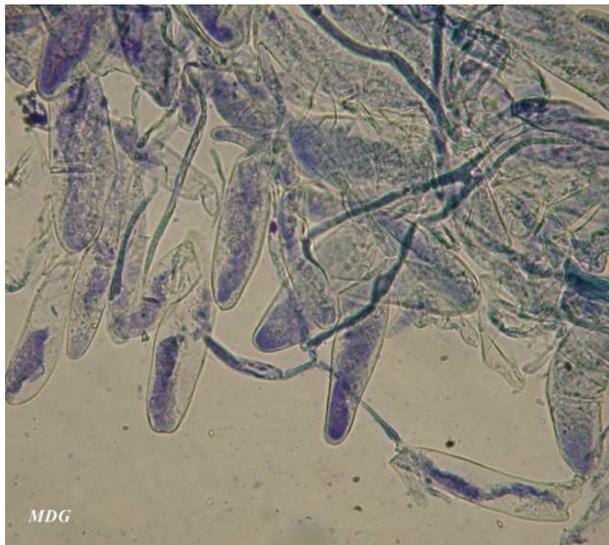
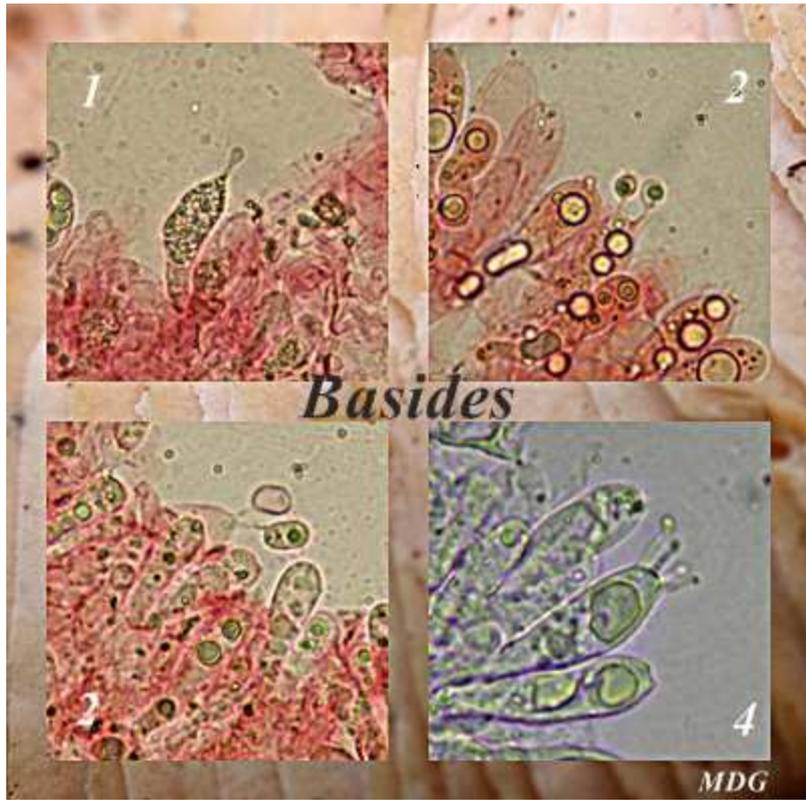
Clavées ou lancéolées, tétrasporiques (dont certaines 1-, 2-, 3-sporiques).

Dimensions : 45-60 x 9-11 μm

Stérigmates : 3.5 - 4.5 μm

Cheilocystides : non observées.

Présence de **boucles** à la base des basides et dans tous les tissus.



Hyphes de la marge du chapeau



Ecologie

Espèce considérée comme rare, mais surtout peu recherchée, par méconnaissance, ou par confusion. Se rencontre de septembre à décembre sous feuillus (marronniers, érables sycomores ou frênes) ou résineux (ifs, épicéas, pins noirs d'Autriche).

En principe, ces arbres ne constituent pas d'ectomycorhizes ; par conséquent, *Amanita inopinata*, tout comme les autres espèces de la section *Vittadiniae*, serait un taxon non mycorhizien.



Qui trouvera la prochaine station ?

Discussion

Cette espèce présente une forte ressemblance avec *Strobilomyces floccopus* (= *S. strobilaceus*) ; comme les lames rosissent fortement en vieillissant, on ne pense pas au genre *Amanita* lorsqu'on se trouve en face d'un spécimen âgé ; cela nous entraîne à imaginer que cette espèce, d'origine exotique (Nouvelle Zélande), peut être confondue et doit être recherchée avec assiduité.

Remerciements

Merci à André Fraiture (National Botanic Garden of Belgium) et à Ch. Lambert (leg.).

Bibliographie

NEVILLE P. & POUMARAT S., 2004 – *AMANITEAE, Amanita, Limacella & Torrendia*, Fungi Europaei n°9, 511 – 517, photo 50, p. 884.

CRYPTOGAMIE, MYCOLOGIE 2013, 34 (3) : 211-222